

AMICALINFO

Magazine

*St Riquier
le beffroi*



Numéro 62
Février 2015

Provinces & Traditions en Loiret

Notre couverture : le beffroi

Saint Riquier

Dans le département de la Somme, à Centule (la ville aux cent tours), Riquier , propriétaire terrien s'étant converti au catholicisme, fonda ,en 625 ,un monastère. Celui-ci prit tout son essor à l'époque de Charlemagne puisqu'il comptait environ 300 moines et une école réputée.

En ces temps là, la ville aurait abrité plus de 15.000 habitants , elle était protégée par des fortifications et profitait de la prospérité des moines.

Au moyen âge , après la mort de Riquier, qui fût canonisé, Centule prit le nom de St Riquier , en raison des nombreux pèlerinages faits auprès des reliques du saint.

Ses habitants environ 1200 ,gardent cependant le nom de Centuloise et Centulois
Entre le VIIème et le Xème siècle ,Saint Riquier fut l'un des tout premiers lieux de culture en Europe dédié aux écritures.



Son abbaye ,vient d'être labellisée
Centre Culturel de Rencontre par le
Ministre de la Culture .

L'église abbatiale à été construite sur l'emplacement de l'ancienne église carolingienne détruite par les invasions normandes. 4 abbés ont restauré l'édifice entre 1257 et 1536.

Longue de 96 mètres, large de 27 mètres et haute de 50 mètres elle possède une façade de style gothique flamboyant du XVème siècle.

La visite intérieure, (vivement conseillée) vous permettra d'entendre l'une des plus extraordinaires légendes du Moyen-

âge : le Dit des trois morts et des trois vifs. (source Wikipédia)

Ses armoiries présentent un semis de fleurs de lys d'or sur champ d'azur au chef d'argent, couleurs de la royauté française.



La liste de ces saints dont le patronyme est attaché à une localité est encore longue en ce qui concerne la Picardie , ils font l'objet d'un autre article. (En pages intérieures du magazine).

La plupart de ces villes ou villages ont eu des contacts plus ou moins directs avec les rois de France , de ce fait , la Fleur de Lys, emblème de la royauté, apparaît sur leur blason

F . Duverger de l'Amicale de CH'TI-MI

La population des lieux vient du recensement de 2011

Sources : Guide vert du Nord de la France et Internet



SOMMAIRE

- Pages 2 & 3** : Editorial : discours au vernissage du 13^{ème} Salon des Artistes Amicalistes par notre Président Robert Desmarais.
- Page 4** : Les “ Folkloriades ” à Orléans.
- Pages 5 à 7** : Chez nos amis Sologne-Blésois, jumelage avec le groupe cantalien « Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols ».
- Pages 8 à 10** : 13^{ème} Salon des Artistes de nos Amicales.
- Page 11** : Notre traditionnel « après-midi » dansant.
- Pages 12 à 16** : Chez nos amis les Ch’ti-mi, les Saints de nos villes et villages du Nord.
-

Mèches Re Belles

SÉVERINE
La beauté à domicile à prix compétitif.
Coiffure et pose d'ongles.

Tel: **06 48 03 28 27**
Sur rendez-vous.
N° Siret: 794 318 519 00012



Vernissage de l'exposition des Artistes Amicalistes

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, nous nous retrouvons en ce dernier jour d'octobre pour le vernissage de notre exposition qui ne se produit que tous les 2 ans sous la haute autorité d'un ami Cacien dont la réputation n'est plus à faire et dont la gentillesse n'a d'égal que ses qualités artistiques.

Je veux tout d'abord, vous remercier tous pour votre présence qui nous fait chaud au cœur et bien entendu à nos politiques qui ont l'habitude de nous accompagner dans nos manifestations dans cette belle Maison des Provinces.

Après avoir salué les autorités présentes, Robert Desmarais présenta les excuses de :

Mme Martine Crivat et J. P. Sueur, de tout cœur avec nous, j'en suis sûr.

Je ne peux surtout pas oublier Claudine Bougas, la Dame de Michel, qui présentait il y a peu de temps, des artistes à une exposition au Musée de La tonnellerie de Chécy, présentation dont la mienne aujourd'hui sera loin d'être à la hauteur, Claudine ayant pour ce genre d'exercice beaucoup plus d'atouts que moi ... encore merci Claudine de ta présence auprès de notre invité d'honneur Michel Bougas, un ami, un Cacien, un émigré comme moi.. ..

Après avoir évoqué sa carrière, il continua ainsi :

Michel est un artiste-poète ou poète-artiste, plein d'humour, il entraîne le spectateur dans un univers où l'imaginaire est roi. Pour toi Michel, tout reste simple et vrai et j'ai retenu de ta présentation par Claudine, ta chère épouse: « L'émotion, ça se vit, ça se partage en toute simplicité, ça ne s'explique pas forcément » merci de ta présence parmi nous.

Chers artistes, chers Présidents, chers amis

Et bien oui, cette expo sans aucune prétention, c'est la votre; elle est là pour prouver que des talents cachés dans votre intimité peuvent voir le jour et apporter à nous tous ce bonheur des couleurs, des formes, du beau, du grand et montrer que l'art peut être sublimé et donner un plus à une vie pas forcément facile. Il faut savoir aussi que ces artistes appartiennent à nos amicales et participent à notre folklore, chant, musique, danse, déjà une passion, jouer du pinceau, du burin, du ciseau, de l'aiguille, du fuseau ou de la paille, du rotin, de l'osier, nos artistes transforment nos salles en véritables ateliers d'arts, tout ceci se passe dans une convivialité assez extraordinaire que j'aime beaucoup, moi qui ne fait rien. On entre, on dit bonjour et les saucis de chacun ne franchissent pas la porte , Si ce n'est pas là le bonheur, dites-moi bien vite ce qu'il faut faire

En guise d'éditorial

Vous tous chers amis, chers artistes, nous sommes fiers de vous accueillir et cet honneur que vous nous faites de donner ici une partie de vous mêmes est ce gage de confiance réciproque indispensable à ce milieu collectif que nous essayons de faire vivre du mieux possible et croyez bien que ce n'est pas toujours évident... Dans ce monde où nous avons besoin de trouver la vérité, l'artiste nous transmet sa réalité sur ce qu'il voit, ce qu'il sent, ce qu'il ressent, à travers ses états d'âme et à travers ses illusions, il nous transporte dans un monde bien à lui, souvent merveilleux Oui, vous êtes en plein dans ce patrimoine culturel, fabuleux qui nous entoure, et sans vous, rien ne serait pareil. Vous allez laisser cette partie de vous-mêmes qui restera sur le papier, la pierre, le bois comme ces peintures, ces sculptures qui nous fascinent dans les musées les monuments où les artistes d'autrefois ne meurent pas, mais semblent nous regarder dans un sourire malin. Alors continuez, travaillez, créez, pensez surtout que ce vous faites est toujours beau. L'histoire est là et si l'art est difficile, il est partout, il suffit de bien regarder et alors ce n'est que du véritable bonheur; Je crois moi, que c'est la vraie vie ...

L'art est constamment présent et derrière tout ça, il y a des femmes et des hommes; il y a Vous.

Encore merci à tous ceux qui ont donné de leur temps, merci à tous ceux qui de près ou de loin ont participé et vont participer toute cette semaine pour que cette exposition soit une réussite, merci Jean Rocher, Roseline Ethoré, Colette, Eric et bien sûr à vous tous chers artistes et surtout merci de m'avoir écouté.

Robert Desmarais



Les Folkloriades



Ce samedi 25 octobre 2014, la chorale de l'union était invitée à recevoir, en la Cathédrale d'Orléans, un groupe de chanteuses venues de Lettonie (pays donnant sur la mer baltique).

Ce groupe était en tournée en France, grâce à Christine Bernabeu (que nous connaissons également sous le nom de « **KHRIS** »). En effet, elle a participé plusieurs fois avec ses chants à notre concert annuel au profit de Rétina France.

Revenant d'un voyage en Chine et dans les pays Baltes (Héra Transcontinentale), Christine avait organisé ce séjour en échange de l'accueil qu'elle a eu avec ce groupe de chanteuses, les **SUITI SIEVAS**. Ces femmes Lettonnes transmettent les valeurs et la culture de leur pays à travers leurs chants « les **Dainas** ».

Ces « folkloriades » en Région Centre étaient une première, et nous devons par nos chants, présenter notre Province de l'Orléanais et toutes nos belles régions de France, afin de leur faire connaître un peu mieux notre Pays.

Les chants régionaux de notre répertoire furent appréciés, même si nos paroles n'étaient certainement pas toujours comprises. Après cette première partie, ce fut au tour de ce groupe de nous chanter les mélodies de leur pays. Grâce à un interprète, nous avions une traduction des paroles (Tout tourne autour de la thématique de l'eau, car en Lettonie, il n'y a pas d'eau potable au robinet !).



Un seul regret peut-être : l'assistance un peu trop clairsemée pour ce concert d'exception. La Cathédrale encore décorée des drapeaux des fêtes Johanniques, était pourtant prête à accueillir une nombreuse assistance.



Et nous avons ainsi terminé cette journée riche en émotions car l'après-midi nous étions à la salle « Madeleine Sologne » de La Ferté Saint Aubin, pour participer comme nous le faisons depuis toujours au festival des chorales dites du 3^{ème} âge dans le cadre de la Semaine Bleue.

Une journée bien remplie. Merci à tous les choristes qui se donnent toujours à fond, pour leur plaisir, et aussi pour le plaisir de ceux qui viennent nous écouter, sous la direction, bien sûr, de notre chef de chœur Colette Dargent.

Jean Rocher

2^{ème} jumelage pour l'Amicale Sologne Blésois

Le groupe folklorique « Les Caquésiaux » de l'Amicale Sologne Blésois a accueilli, les 25 et 26 octobre 2014, l'association du Cantal «Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols » afin de sceller leur jumelage.

Samedi 25 octobre 2014, les chanteuses et musiciens du groupe cantalien ont enchanté le public venu nombreux pour assister au concert gratuit, d'une excellente qualité, dans l'auditorium de la maison de la musique et de la danse à Saint Jean de la Ruelle. Ils ont assuré avec rigueur et passion le répertoire folklorique de leur région, enchaînant valse, marches, bourrées, scottishs, polkas, regrets... joués et/ou chantés, en solo, duo ou en collectif. A souligner des moments d'émotion, notamment lorsqu'ils ont interprété « Amazing Grace », l'un des cantiques les plus célèbres dans le monde anglophone. Ce concert a été clôturé par des tonnerres d'applaudissements du public, ainsi que par les félicitations et les remerciements de Monsieur Roger GRELET, président de l'Amicale Sologne Blésois.

Le groupe folklorique « Les Caquésiaux » a présenté à cette occasion une partie de son programme avec des danses traditionnelles solognotes.

Ce grand moment de partage a été salué par les officiels :

- Monsieur Jean-Pierre GABELLE, Conseiller Général et adjoint au Maire d'Orléans
- Madame Marie-Thérèse DUGUE, adjointe au Maire de Saint Jean de la Ruelle, relations intergénérationnelles
- Monsieur Robert DESMARAIS, Président de l'UARL.

Photo réunissant les deux groupes



Le jumelage entre les deux associations a été scellé dimanche 26 octobre 2014, dans la salle des fêtes de Saint Jean de la Ruelle, en présence de Monsieur Norbert DE BREZE DU PEGAZE, conseiller municipal à la Mairie de Saint Jean de la Ruelle, responsable des associations.

Un repas convivial a été organisé par Les Caquésiaux. Ce fut l'occasion d'échanger sur nos projets, de raconter des histoires et d'entonner des chansons.



Les 5 représentants du groupe du Cantal ont souligné l'accueil chaleureux qui leur a été réservé par notre amicale. Une belle amitié est née entre les membres des deux groupes.

Pendant le week-end, les Caquesiaux ont été heureux d'accueillir leurs hôtes à leur domicile.

Ils leur ont fait découvrir la région orléanaise : les bords de la Loire et du Loiret, la Cathédrale, la Mairie d'Orléans, la Place du Martroi et la statue de Jeanne d'Arc, les ruelles orléanaises, la façade de la maison de Jeanne d'Arc.

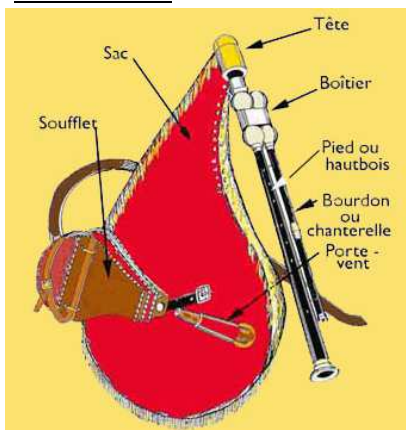
Bien entendu, ils ont évoqué la reconnaissance de la Ville d'Orléans à Jeanne d'Arc pour la délivrance de sa ville le 8 mai 1429.

Composition du groupe « Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols » :

- Marcel CLERMONT, cabrettier et président fondateur de l'association
- Véronique LOISON, accordéon chromatique
- Jean-Louis BROUSSOL, accordéon diatonique
- Isabelle NOYGUES, cabrettier et chanteuse
- Pierrette CLERMONT, chanteuse.
- Le 6^{ème} membre du groupe, Martine BRUSSOL (chanteuse) n'a pas pu participer à ce week-end festif.

Selon ses disponibilités, le groupe de Marcel CLERMONT est susceptible de participer aux fêtes de Jeanne d'Arc en mai 2015, avec l'Amicale Sologne Blésois dans le cadre de ce jumelage. Les Caquesiaux devraient être accueillis par ce groupe en 2016 en fonction de leurs calendriers respectifs.

La cabrette



La CABRETTE est un instrument en trois parties :

- La poche, en peau de chèvre (d'où le nom de l'instrument), est recouverte d'une robe de velours frappé, le plus souvent frangé d'or.
- Le pied ou hautbois est en bois précieux tel que l'ébène, l'amourette, le buis ou en bois exotiques raffinés ;
- Le soufflet est réalisé en bois tendre et en peau de chèvre. Il est attaché à la taille par une ceinture et au bras par une dragonne. Il sert à alimenter le sac en air.



Marcel CLERMONT
« La musique des Burons de Pailherols donne une
âme à nos cœurs et des ailes à la pensée »

La Sologne rejoint le Cantal

Historique de cet échange culturel

Cet échange culturel a pu avoir lieu grâce à l'action de deux Caquésiaux : Claude et Martine DOFFENIES. Après avoir consulté le site du groupe cantalien, ils l'ont contacté virtuellement, puis se sont rendus à la fête des moissons à Badailhac dans le Cantal, à l'occasion de leurs vacances dans la région.

Le groupe « Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols » est invité en première partie du spectacle de Sylvie PULLES pour son 2^{ème} Olympia. Elle est la marraine de ce groupe et fête ses 30 ans de carrière.

Sylvie PULLES, reine du folklore auvergnat, est la première femme de l'histoire du piano à bretelle à avoir conduit celui-ci sur cette scène mythique unique, le 8 mai 2010.

Rendez-vous est pris par l'Amicale Sologne Blésois pour aller les applaudir le 30 mai 2015 à l'Olympia.



Sylvie PULLES

L'Amicale Sologne Blésois met un point d'honneur à organiser ou à participer à des échanges ou à des spectacles mettant en valeur notre patrimoine culturel.



Amicale Sologne Blésois

Sources : www.cabrette-accordeon.com
www.cabrette.com



MONCEAU FLEURS
 Compositions florales, deuil, mariage, réception
 1, rue des Carmes - 45000 ORLEANS
 Tél : 02 38 54 73 27
 Membre agréé interflora - Livraisons à domicile - Ouvert 7 jours / 7
WWW.MONCEAUFLEURS.COM

Gilles VASLIER

61 rue de l'industrie
 St Denis de l'hôtel



*Les Délices de
 Loire*
 TRAITEUR
 Tél 02 38 58 90 55 www.les-delices-de-loire.com

13^{ème} Salon des Artistes Amicalistes

31 octobre au 9 novembre 2014

Notre exposition des œuvres des artistes de nos amicales ayant été décidée il y a un an, nous avons donc réservé la grande salle de la Maison des Provinces lors d'une précédente réunion des responsables des amicales pour le planning d'occupation des salles.

Au printemps, Roseline Ethoré nous distribua les feuilles d'inscription avec le règlement concernant cette exposition. La date limite d'inscription fixée pour le début de septembre approcha à grands pas et seules 3 inscriptions nous sont parvenues en temps voulu !

La question se posa d'annuler cette manifestation faute de participants. Un rappel par mail à tous les présidents a heureusement précipité les choses et finalement 17 exposants se sont retrouvés à figurer sur le catalogue. Une 18^{ème} exposante, "retrouvée" dans les feuilles n'y figura pas mais participa au tirage du vote du public.

Robert Desmarais, notre Président, nous avait proposé un invité d'honneur de ses connaissances : **Michel Bougas**. Celui-ci ayant accepté, nous étions donc parés pour cette semaine de début novembre.

Les exposants : Claire-Marie Allard, Odile Bretonnet, Yves Bretonnet, Claudette Chevallier, Claude Coste, Christine Courville, Claudie Dumery, Luc Guihard, Colette Juranville, Claudine Mariette-Lefevre, Jean-François Mallet, Marion Marteau, Jean-Pierre Nioche, Marie-Noëlle Notreami, René Pontonne, Annie Sotteau, Liliane Venon, Roger Vuillermoz.

C'est comme l'an passé Françoise Duverger, Présidente des Ch-ti'mi, qui se chargea de la coordination de la mise en place (souci de l'esthétique, de la répartition harmonieuse des œuvres, de la répartition des panneaux et de leur emplacement). Comme à l'accoutumé, l'invité d'honneur (Michel Bougas) avait la place centrale de notre Salon.

Le vendredi 31 octobre au matin, la Maison des Provinces ressemblait plus à une ruche bourdonnante en pleine activité qu'à une salle habituée aux répétitions et aux réunions des groupes. La mise en place se fit sans problème à la satisfaction de tous et en début d'après-midi, notre salle fut ouverte au public.

Quelques visiteurs, suivis par les invités au vernissage. Notons la présence de M. Jean-Pierre Gabelle, représentant comme d'habitude M. le Maire d'Orléans Serge Grouard et le Président du Conseil Général, M. Sébastien Hoel Maire adjoint pour le secteur ouest, M. de Breze délégué aux Associations de Saint Jean de la Ruelle.

Robert Desmarais, Président de Provinces & Traditions a ouvert cette exposition par son allocution, citée au début du Magazine en Editorial en remerciant tous les invités de leur présence. A l'issue des discours officiels, un vin d'honneur clôtura la soirée ; Notre invité d'Honneur Michel Bougas nous présentait un aperçu de ses œuvres, peintures en trompe l'œil. Son parcours, trouvé sur son site internet :



Une très belle exposition

Né à Beaugency en 1950, **Michel BOUGAS**, dessinateur en architecture est venu à la pratique artistique au début des années 1980.

Après avoir travaillé différentes techniques, il s'oriente vers l'huile et découvre à l'occasion d'une exposition, le trompe d'œil de chevalet qui va devenir pour lui une vocation.

Il va alors « traquer » selon ses termes, le détail qui sublime et celui à faire disparaître pour donner l'illusion du relief, c'est-à-dire de la troisième dimension.

C'est davantage une peinture d'émotion. Michel Bougas assume pleinement, le fait que l'on peut créer en travaillant dans la sensation.



Sa peinture hyperréaliste relève d'une technique exigeante qui impose une rare maîtrise du trait, de la couleur et du contraste.

Les objets familiers du quotidien et particulièrement le vêtement qui, selon lui, montre ce que l'on cache (sic) tiennent une place essentielle dans le choix de ses sujets. Le peintre nous invite à saisir ces moments d'émotions fugaces, à travers ces empreintes corporelles qui transportent ou retiennent une trace de vie ou qui évoquent l'absence.

La représentation qu'il en fait nous révèle une intimité de l'humain qu'il exprime avec pudeur, poésie et humour. Michel Bougas entraîne alors le spectateur dans un univers

insolite et parfois décalé qui s'ouvre à son imagination.

Pour Michel Bougas, tout reste simple et authentique, parce que l'émotion ça se vit et ça se partage avec tous en toute simplicité, et ça ne s'explique pas forcément

Et tout au long de cette semaine, les visiteurs se sont succédés, en plus grand nombre que certaines années (vendredi : 74, samedi : 13, dimanche : 34, lundi : 5, mardi : 12, mercredi : 17, jeudi : 8, vendredi : 12, samedi : 18, et dimanche : 25) soit un total de 218 visiteurs ; notons que nous avons eu 191 votes avec des suffrages répartis sur beaucoup d'œuvres.

Des membres du CA et des artistes ont assuré l'accueil du public tous les jours de 14 à 18h.

Exposition de très grand niveau aux dires des connaisseurs. Tout aurait pu être parfait mais un incident malheureux nous a privés d'un exposant qui a préféré retirer ses tableaux par peur d'une dégradation éventuelle.

La valeur des tableaux exposés figurant sur la feuille d'inscription permet à l'assurance de rembourser une partie où la totalité des dégâts.



Et Dimanche 9 novembre à 18 heures, le vote du public fut révélé aux participants présents



Le verre de l'amitié fut partagé par les présents, exposants venus récupérer leurs œuvres et membres du CA venus les encourager..

Un très grand merci à tous ceux qui se sont dévoués pour que cette manifestation se déroule dans la bonne humeur, en particulier merci à la Commission d'Aménagement toujours présente pour aider à la réalisation de nos projets (mise en place du matériel et rangement en fin d'exposition). Un très grand merci à **Michel BOUGAS**, notre invité d'honneur pour sa présence parmi nous et sa grand gentillesse.

Le prochain Salon en 2015 devrait voir une exposition de photos. Bon nombre d'entre nous manie l'objectif avec plaisir et avec le talent que nous découvrirons ainsi.

Jean ROCHER



Tableaux de Luc GUIHARD



Patchwork de Claudette CHEVALLIER

The dansant

Encore une fois nous avons mobilisé toutes nos énergies (surtout pour les organisateurs..) pour mettre sur pied notre thé dansant (pardon : après-midi dansant..) car paraît-il c'est beaucoup mieux pour la fréquentation. Force est de constater que, quelque soit l'appellation, les danseurs de la tranche d'âge des thés dansants viennent, ou ne viennent pas, au gré de leurs envies (ou de leur porte monnaie !).

Préparation active .. ———>

Et bien entendu nous attendions une foule de danseurs. Les jours passaient nous rapprochant de cet après-midi et les réservations se faisaient bien timidement. Même parmi les membres de nos associations (qui devraient remplir la salle à eux seuls) ne se précipitent plus pour se retrouver à ce genre de manifestation. Heureusement que les habitués de la salle de l'Orme aux Loups viennent nous retrouver.



Cette année, l'orchestre de Thibault Colas est venu faire danser les 219 présents, qui semble-t-il ont été satisfaits de leur après-midi.

Ici l'on danse .. ———>

Nous n'avons pratiquement pas eu

de réclamation, peut-être quelques remarques de gens un peu tatillons, mais ces remarques peuvent être nécessaires pour que nous puissions nous améliorer.



Au fil des heures, les danseurs ont envahi la piste, et même en fin de soirée sont restés jusqu'à la fin.



Voilà donc, encore une fois notre « **thé dansant des Provinces** » qui a remplacé, rappelons le, notre Nuit des Provinces où l'on voyait l'élection de la Muse de l'Union.. (Mais cela, c'est du passé et fait parti de la nostalgie et des bons souvenirs.

Après la clôture du bal à 20 heures, il nous fallut ranger la salle, et terminer par un repas traditionnel à la fin de la journée, afin de restaurer les musiciens et les bonnes volontés qui ont donné de leur temps et de leur enthousiasme.. !

← Tous à table

L'an prochain, 15 novembre, même lieu, mêmes heures et même orchestre, et surtout avec beaucoup plus de danseurs espérons le.

Jean Rocher

Qui sont 'ils, ces saints qui donnent leur nom à nos villes ou nos villages ?

Intéressons-nous à ceux, qui pour une raison ou une autre, ont donné leur patronyme à quelques localités de cette belle province qu'est notre Picardie.

Saint Quentin

Cette sous-préfecture de l'Aisne, compte environ 57000 habitants

Ville très ancienne, puisque fondée par les romains au début de notre ère, elle reçut le nom d' « Augusta viromanduorum », en l'honneur de l'empereur Auguste.



St Quentin supplicié

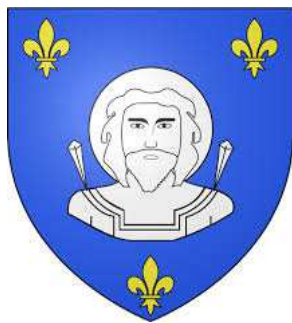
Venu de Rome pour évangéliser la région d'Amiens, Quentin, (il serait le fils du sénateur Zénon), est arrêté et martyrisé sous le Préfet Rictiovarius à la fin du 3^{ème} siècle. Refusant d'abjurer sa foi, il est emmené à Reims pour y être jugé. Parvenu dans une ville du nom d' Augusta Viromanduorum, il réussit à s'échapper et recommence ses prédications.. Rictiovarius l'arrête de nouveau et le fait décapiter. Dans le plus grand secret, son corps est jeté dans les marais qui bordent la Somme.

Quelques cinquante ans plus tard, à la suite d'un songe, Eusébie, riche dame romaine, mais aveugle, vient de Rome, à Augusta pour retrouver la dépouille de Quentin

Ses prières la guide vers un endroit où surgissent des eaux la tête et le corps du saint en parfaite conservation. Eusébie voulant faire ensevelir le corps à Vermand, interprète le fait que la voiture transportant les restes de Quentin s'arrête sur une colline près

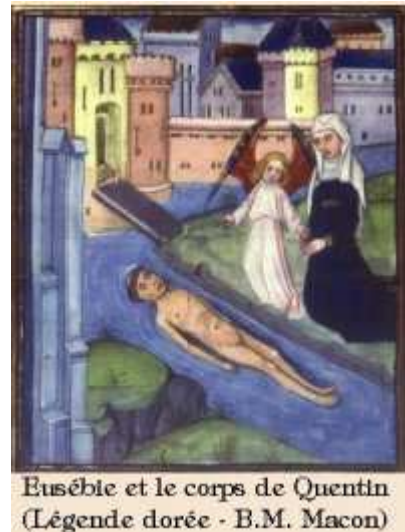
d'Augusta, comme une manifestation divine. Elle décide donc d'y faire enterrer Quentin et fait construire une chapelle à cet endroit et, miracle, elle recouvre la vue

Cette chapelle est à l'origine de l'actuelle basilique de la ville de St Quentin.



Blason de St Quentin

D'azur, à un buste de St Quentin d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or, deux en chef et une en pointe



Eusébie et le corps de Quentin
(Légende dorée - B.M. Macon)

St Gobain



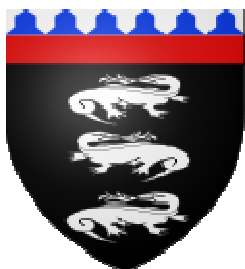
Statue de St Gobain

Dans l'Aisne, cette commune de 2350 habitants appelés les Gobanais et Gobanaïses, est née d'un pèlerinage au tombeau du moine irlandais Goban ou Gobain.

Au XVII^{ème} siècle, ce moine arrivé en forêt de Voas près de St Gobain, au lieu dit « Les Roches de l'Ermitage » et fatigué par sa longue marche s'endort à leur pied après y avoir planté son bâton. Retirant celui-ci à son réveil il fait jaillir une source.

Avec ses compagnons, il décide de demeurer en ces lieux où les guérisons miraculeuses se multiplièrent parmi la population alentour. Gobain eut une fin tragique, le 20 juin 670, un guerrier, venu d'on ne sait où, lui trancha la tête. Cette date reste le jour de la fête patronale de St Gobain.

Blason de St Gobain



De sable aux trois salamandres d'argent rangées en pal, la première et la dernière contournées ; au chef coupé de vair et de gueules

Saint Crépin Ibouvillers

Dans l'Oise, cette commune au sud de la Picardie, se fait forte de 1250 Saint-Crépiniens. Son histoire remonte aux Gaulois.

Crépin et Crépinien sont deux frères qui venus de Rome, séjournèrent dans la région de Soissons où ils étaient cordonniers. Les riches appréciaient leur production, les pauvres également, leurs souliers étant gratis.

Dénoncés en 285 ou 286 ils furent conduits devant l'empereur Maximin qui séjournait dans le nord de la Gaule. Celui-ci voulant les obliger à abjurer leur foi, et devant leur refus obstiné, les fit torturer par Rictiovarus, (encore lui), un des plus cruels exécuteurs de l'époque

Des roseaux pointus enfoncés sous leurs ongles, mais qui jaillirent et blessèrent leurs bourreaux, à leur précipitation dans une cuve remplie de plomb fondu dont une goutte brûlante vint crever l'œil de l'exécuteur les deux frères sortirent toujours indemnes de leurs supplices.

Voyant cela, Rictiovarus, les fit jeter dans l'huile bouillante, mais là aussi, miracle, deux anges vinrent les en sortir ; de rage l'exécuteur se jeta à leur place.

Ils furent décapités le lendemain.

Comme chacun le sait ils sont les patrons des cordonniers, mais aussi des gantiers, des bourrelliers et des tanneurs.



Saint Germer de Fly

Dans l'arrondissement de Beauvais, ce village compte 1775 habitants, les Gérémarois.



Saint Germer

Sous le règne de Dagobert, au VII^{ème} siècle, naît à Wardes, Germer, d'une famille noble, les Rigimer, d'origine franque convertie au christianisme.

Grâce à sa sagesse, il devient un des conseillers du roi Dagobert.

Il épouse Domane, noble elle aussi, dont il aura trois enfants, deux filles mortes assez jeunes et un fils Amalbert baptisé par saint Ouen qui se chargera de son éducation.

A la tête d'une fortune héritée de ses parents, il l'emploie à embellir les églises, à secourir les clercs dans le besoin et à l'accueil des voyageurs.

En accord avec son épouse, il quitte la cour pour le monastère de Pentalle sur Risle (aujourd'hui saint Samson de la Roque) en Normandie que lui confie saint Ouen.

Certains de ses moines, le trouvant trop sévère, tentent de l'assassiner, il se retire alors, dans une grotte et

devient ermite.

Rentré en possession de ses biens à la mort de son fils à qui il avait tout donné, il quitte sa retraite et est ordonné prêtre par Saint Ouen. Il fonde, l'abbaye de saint Germer de Fly en 655 qu'il dirige jusqu'à sa mort en 658. Son corps est installé dans une petite chapelle près de la muraille de Beauvais. Une relique (Son bras) sera obtenue par les religieux de St Germer de Fly et reviendra à l'abbaye



ABBAYE de Saint GERMER



Armoiries de St Germer

Parti au premier d'argent à la hache de sable, au second de gueules à la crosse contournée d'or ; le tout sommé d'un chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or

Saint Just en Chaussée

Situé dans le département de l'Oise arrondissement de Clermont, ce chef-lieu de canton est fort de 5660 habitants, les Saint Justois.

Son qualificatif « En Chaussée » lui vient du fait qu'il était traversé par des voies romaines.

Au moyen âge il se trouvait à la jonction de la Via Agrippa de l'Océan qui allait de Lugdunum (Lyon) à Gesoriacum (Boulogne sur Mer).



St Just portant sa tête

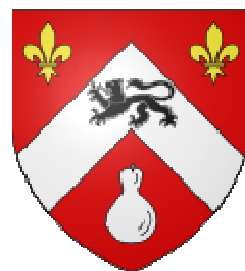
La vie de Saint Just de Beauvais, qui a donné son nom à la ville n'est connue que par la légende.

La tradition veut que Juste, âgé de neuf ans, aurait été dénoncé comme chrétien, alors qu'il se rendait à Amiens avec son père. Ne voulant pas renoncer à sa foi, il fut décapité et prit sa tête détachée de son corps dans ses mains et continua à affirmer sa foi.

Ce miracle eut lieu entre Beauvais et Compiègne en un lieu qui porte aujourd'hui le nom de Saint Just en Chaussée.

Les armes de Saint Just en Chaussée

De gueules au chevron d'argent accompagné d'une gourde d'or en pointe et de deux fleurs de lys du même en chef, et au lion passant de sable brochant sur le chevron.



Saint Leu D' Esserent

Dans l'arrondissement de Senlis, ce village Picard est habité par les Lupoviciens, (4700 environ). C'est un ancien prieuré clunisien.

En 1081, le comte Hugues de Dammartin donne à l'évêque de Beauvais les biens qu'il possède à Esserent dont la chapelle St Nicolas qu'il avait fait construire.

Cette chapelle devint alors l'abbatiale d'un prieuré dépendant de Cluny et pris le vocable de Saint Leu (Variante de Saint Loup évêque de Sens).

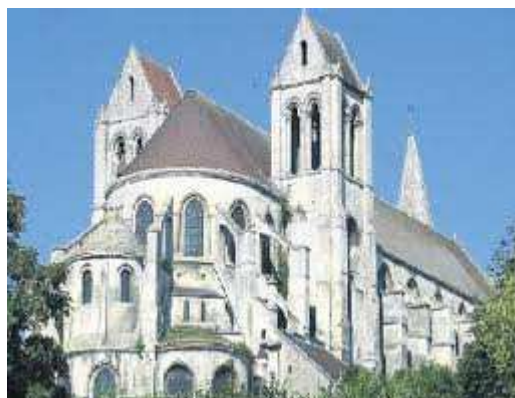


Saint Leu

Ce lieu eut un certain succès notamment au XIIème siècle, il était fréquenté par de nombreux pèlerins.

Les siècles passant, le prieuré se dégrade, mais l'église nous est parvenue intacte

Elle est classée aux Monuments Historiques depuis 1840.



Abbatiale de St Leu

Saint Loup ou Leu (Lupus en latin, dont le nom des habitants) est né à Orléans vers 573 et mort à Briennon le 1er septembre 623, était évêque puis archevêque de Sens.

Les saints de Picardie

Saint Valéry-sur-Somme

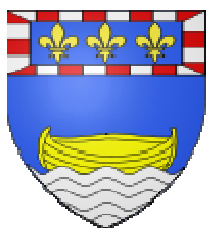
Petite ville, Saint Valéry est l'un des trois ports de la baie de Somme. 2760 Valéricains la peuplent.

Saint Valéry, né en Auvergne vers 565 et mort le 12 décembre 622 au cap Hornu, aurait obtenu du roi Clotaire l'ancien domaine de Leucone. Ce lieu fut un grand pèlerinage jusqu'au XI^{ème} siècle. Valéry est avec saint Waldolen un des fondateurs de l'abbaye de cette commune.

Après avoir gardé les troupeaux de son père, il décide de suivre la voie religieuse, il gagne Auxerre puis devient moine à Luxeuil.

C'est en effectuant quelques missions qu'il se retrouve en Picardie et fonde un monastère dans cette petite ville qui porte son nom.

On lui attribue une prophétie selon laquelle, étant apparu à Hugues Capet il lui aurait promis que ses successeurs règneraient sur le royaume de France jusqu'à la septième génération.



Armoiries de St Valéry

D'azur à une nacelle d'or désemparée sans rames ni voile ni mat, voguant sur des ondes d'argent, au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure componnée d'argent et de gueules



St Valéry apparaissant à Hugues Capet

Saint Blimont



Eglise de St Blimont

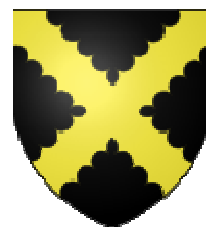
Son histoire est liée à celle de Saint Valéry. En effet, en 615, Saint Valéry ayant guéri Blimont, celui-ci voulut rester auprès de son bienfaiteur.

Mort en 650 il était originaire du Dauphiné

Cette petite commune de 942 habitants (les Saint-Blimontois) se compose de trois hameaux : Offeu, Elincourt et Ebalet

Blason de St Blimont

De sable au sautoir engrêlé d'or.



Saint Ouen

Dans l'arrondissement d'Amiens cette commune est habitée par 2021 Saint-Ouennais.

Son nom vient de Dadon ou Saint Ouen né vers les années 600 dans la villa de Sancy dans l'Aisne au sud de Soissons. Il y passa, avec son frère aîné Adon, ses premières années d'études (monastère de Saint Médard)

En 639, bien qu'il fût encore laïc il reçut le siège épiscopal de Rouen à la mort de Saint Romain.

Son œuvre fut très féconde : instruction des barbares, fondation de nombreux monastères, il écrivit également, en 672, une biographie de son ami Eloi mort en 659. Il mourut le 24 août 684, dans un lieu appelé Capella S. Audoeni aujourd'hui Saint Ouen Sur Seine.

De nombreuses localités portent le nom de ce saint.



Blason de Saint Ouen

:D'Azur au sautoir d'argent accompagné de quatre aiglettes du même



Saint Ouen

Saint Josse sur mer

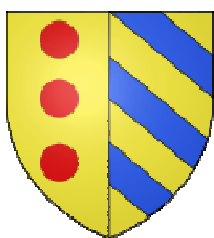
Ce petit bourg d'environ 1 200 habitants, les Judociens, se situe dans le Pas de Calais arrondissement de Montreuil

Au VII^e siècle, en ce lieu, autrefois appelé, Sidraga, ou Schaderias, un prince breton nommé Josse, vint se mettre sous la protection du comte de Ponthieu Haymon. Il voulait vivre en ermite et renoncer ainsi à la couronne de Bretagne.

A VIII^e siècle, après la mort du saint, un petit monastère fut élevé à cet endroit. Fuyant les invasions normandes, en 903, les moines se réfugièrent en Angleterre, à leur retour leur abbaye devint un centre de pèlerinage très fréquenté surtout par les Allemands au XIV^e et XV^e siècles.

Saint Josse reste encore un lieu de pèlerinage très célèbre, une procession, ou la chasse contenant les reliques du saint est portée à bras, à lieu tous les ans le mardi de la Pentecôte.

De cette chasse, ouverte en 1922, on a retiré un précieux morceau de tissus oriental du Xe siècle qui est exposé au musée du Louvres sous le nom de « suaire de Saint Josse »



Armes de la commune :

Parti : au 1) d'or aux trois tourteaux de gueules rangés en pal, au second d'or aux trois bandes d'azur

St Omer

Au bas de la butte de Sithieu, située sur des terres marécageuses, une abbaye dédiée à St Martin puis à St Bertin s'implante au VII^e siècle. Elle est due à un évêque nommé Audomar connu plus tard sous le nom de saint Omer

Né en l'an 600, dans le Haut-Rhin, à Goldenthal, il partit avec son père, devenu veuf, pour le monastère de Luxeuil en Franche-Comté.



Nommé évêque de Noyon-Tournai en 627 par Dagobert 1^{er}, puis de Théroüanne dans le département du Pas de Calais, c'est près de cette ville qu'Audomar fonda un monastère où se construisit la ville de Saint Omer.

Il mourut aveugle le 1^{er} novembre 670 à Wavrans-sur-l'Aa, ses restes seront transportés dans l'église Notre Dame de l'abbaye de Sithiu (aujourd'hui en ruines)



ST Omer

Au cours de notre 1^{er} millénaire la ville se développe,

En 1165 l'Aa, petit fleuve côtier, est canalisé.

Le textile prend son essor dans cette cité drapière.

De nombreux chantiers sont entrepris ; collégiale Notre Dame ; églises St Sépulcre et St Denis ; tour de l'abbaye Saint Bertin.

Vers 1300 elle compte jusqu'à 40.000 habitants ; les Audomarois.

Au XV^e siècle, les épidémies et les guerres font chuter sa population, plus que 15.000 habitants.

Tantôt à la Flandre, tantôt à l'Artois ou encore à la Bourgogne ou à l'Espagne, St Omer devint définitivement française après le traité de Nimègue en 1678

En 1800 cette ville était encore la plus peuplée du département.

En 1848 l'arrivée du chemin de fer contribua à son développement économique,

L'aménagement du marais audomarois a permis des activités d'élevage et de maraîchage (culture du chou-fleur)

Classée ville d'art et d'histoire, St Omer possède de nombreux monuments historiques et est très touristique.

Son blason : *De gueules à la croix patriarchale d'argent.*

(à suivre prochain numéro)



Ruines de St Bertin

Amicalinfo Magazine

est une publication de
PROVINCES & TRADITIONS en Loiret
(Union des Amicales Régionaliste & Partenaires Associés)

MAISON des PROVINCES

25 ter, Boulevard Jean Jaurès

45000 Orléans

Directeur de la Publication: Robert DESMARAIS

Rédacteur en chef: Jean Rocher

ISSN 1254-2512

Tiré à 600 exemplaires



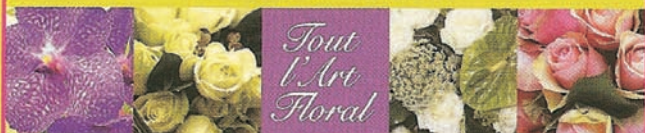
Union des Amicales Régionalistes du Loiret

02 38 53 83 00

Site internet : <http://petrel45.free.fr>

Adresse e-mail : maisondesprovinces45@free.fr

Jardinerie Fleurysoise
Florette



*Flours coupées, Plantes, Compositions,
Articles de pêche, Entretien jardins...*

4, rue Pasteur - 45400 FLEURY LES AUBRAIS - 02 38 83 78 81

*Il est très important de réserver
vos achats à nos annonceurs.
Ils nous font confiance, alors
faisons appel à eux.*

Cet exemplaire est également
présent sur notre site internet.
A vous de le découvrir.

Impression couverture :
Imprimerie
Prévost
Offset



Créée le 15.11.1933, l'Union des Amicales Régionalistes d'ORLÉANS et du LOIRET regroupe en son sein les associations de Provinciaux heureux d'entretenir et de faire connaître leurs Traditions et Coutumes. Déclarée à la Préfecture sous le n° 1528, elle se donne pour buts essentiels :

- Créer et entretenir les liens d'amitié indispensables pour une communication harmonieuse entre ces groupes.
- Favoriser l'expression culturelle et folklorique au sein de chaque Société adhérente.
- Aider les provinciaux isolés à se connaître pour se regrouper.
- Organiser des manifestations d'ensemble.

Un Conseil d'Administration, composé des Présidents des sociétés, des responsables de commissions et des membres élus appartenant aux amicales, désigne chaque année le bureau directeur. Depuis Décembre 1985, l'ensemble des amicales se retrouve sous un même toit :

"La Maison des Provinces".

Une fierté pour Orléans : être la deuxième Ville Folklorique de France.

L'Orléanais :

ORLÉANS

Créé en 1937
Amicale et Groupe Folklorique



Club Antillais :

ANTILLES

Créé en 1963
Amicale et Groupe Folklorique

* CNGFF : Confédération Nationale des Groupes Folkloriques Français.
+ Fédération Arts et Traditions Populaires Centre et Massif Central

Union Berrichonne :

BERRY

Créé en 1908
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



La Grappe Bourguignonne :

**BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Créé en 1939
Amicale et Groupe Folklorique

Union Bretonne :

BRETAGNE

Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la Fédération Waf'! leur Assemblée des Sonneurs PAS



Les Chablis :

**CHARENTES-POITOU
VENDÉE**

Créé en 1949
Amicale et Groupe Folklorique

LES RICHESSES DU PASSÉ

- Costumes authentiques, riches de couleurs et chargés d'histoires.
- Danses nostalgiques ou endiablées de nos Provinces, soutenues par le son de la Cornemuse, du Violon, de l'Accordéon, du Tambourin, de la Musique entraînant des Antilles ou par des chanteurs, telle est la Chante Ambiance des Fêtes et Réjouissances du siècle dernier que vous proposez de vous faire revivre nos Groupes Folkloriques.
- Poèmes, Légendes, Contes et Chants issus de leurs recherches, complètent leurs réjouissances.

Ces riches Traditions régionales, nous souhaitons vous les faire partager pour vos :

- Animations : club du 3^{ème} âge ou Galette des rois.
- Défilés ou Kermesses.
- Prestations sur scène ou Fêtes champêtres.
- Festivals de Folklore ou autres réjouissances.

Pour tous contacts :

MAISON DES PROVINCES D'ORLÉANS
Tél. 02 38 53 83 00

La Châtaine :

MASSIF CENTRAL

Créé en 1925
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



La Hallière :

**AQUITAINE-LANGUEDOC
PROVENCE**

Créé en 1906
Amicale et Groupe Folklorique



Morvan-Nivernais :

NIVERNAIS

Créé en 1952
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



Ch'timi :

NORD

Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique



Union Normande :

NORMANDIE

Créé en 1975
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Normandie Maine



Sologne-Blésois :

SOLOGNE

Créé en 1924
Amicale et Groupe Folklorique

